

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 20

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

violoncelles et deux contrebasses. C'est un progrès, si bien entendu on ne se croit pas obligé de brandir toujours et partout l'arc aux cinquante cordes dont on dispose maintenant, — comme un crieur public qui dans sa maison appellerait sa femme aux sons du tambour. La symphonie de Haydn qui terminait le concert a sérieusement souffert de ce pompeux appareil, et c'est d'autant plus dommage que les musiciens de M. Rehberg l'ont fort bien jouée. C'est péché qu'alourdir ainsi les gestes pimpants et gracieux du bon Haydn, que je ne m'étais jamais représenté marchant du pas d'éléphant de huit contrebasses. Chose plus grave, les bois étaient écrasés, ou bien, quand ils apparaissaient à découvert, leurs voix grêles de nains, celle du hautbois surtout, produisaient un effet caricatural. L'équilibre de l'orchestre de Haydn était rompu; contre cinquante cordes, il eût fallu pour le moins quatre hautbois et quatre flûtes. Mais mieux vaudrait encore donner congé à quelques pupitres, qui seraient les derniers à s'en plaindre.

PAUL MORIAUD.

* * *

M. Woldemar Pahnke, le nouveau professeur de violon à notre Conservatoire, vient de prouver dans un concert donné le mercredi 7 novembre, qu'il possède de solides qualités de musicien et une sérieuse éducation d'instrumentiste. L'exécution du *Concerto en ré mineur* de Bruch, de la *Chacone* de Bach, de l'*Adagio* de Spohr l'ont fait applaudir par un public très sympathique au nouveau professeur, auquel nous sommes également heureux de souhaiter la bienvenue. S'il manque encore à M. Pahnke certaines qualités, telles que la précision dans le mouvement, l'ampleur du coup d'archet, et la justesse du son (ce manque de justesse s'est surtout fait remarquer dans les *Zigeunerweisen* de Sarasate), nous ne doutons pas qu'en travaillant encore, M. Pahnke n'arrive à se faire parmi les virtuoses du violon une place très honorable.

A citer parmi les autres numéros du programme, une interprétation chaleureuse du *Quatuor en sol mineur* de Brahms, par MM. Pahnke, Willy et Adolphe Rehberg, et L... et trois morceaux pour piano de Liszt, Dubois et Scharwenka, que M. Willy Rehberg a exécutés avec sa virtuosité habituelle et dans un style très artistique.

Neuchâtel

Le 15 novembre dernier notre quatuor de musique de chambre conviait à sa première séance son auditoire accoutumé. On peut presque dire maintenant que ce moyen d'éducation musicale est entré dans nos mœurs, à voir le nombre toujours croissant de personnes que ce genre de soirées attire, et c'est heureux vraiment. La musique de chambre n'est-elle pas une des plus belles manifestations de l'art?

* Le manque d'espace nous oblige à renvoyer au prochain numéro la suite de notre chronique de Genève (concert Schulz, etc.).

Pour commencer, un *quatuor en la majeur*, de Mozart, pour instruments à cordes : c'est dire une œuvre d'où s'exhale un parfum de fraîcheur et de jeunesse et qui met au cœur comme une sorte d'apaisement et de douce sérénité dont on éprouve l'exquise impression dans chacune des parties. Mais — pourquoi faut-il un mais — notre salle est décidément trop vaste pour le quatuor à cordes seul. Les sons ne se fondent pas suffisamment pour faire disparaître les imperfections qui se peuvent rencontrer au cours de l'exécution, chaque instrument semble faire sa partie à lui seul, d'où résulte ce fâcheux inconvénient qui fait croire par moments à un manque d'unité et d'harmonie.

Toute autre est la sonorité quand le piano se met de la partie, et la *Sonate en mi mineur* de Brahms pour violoncelle et piano était là pour le prouver. Brahms reste toujours le compositeur dont l'inspiration est marquée au coin de la noblesse et de la grandeur, et cette qualité de première importance chez un auteur sérieux, se trouve unie chez lui à une science parfaite de l'art. L'œuvre à entendre aura donc un double intérêt : 1^o au point de vue de la pensée, et 2^o au point de vue de la façon d'exprimer cette pensée, et il faudra, de la part de l'auditeur, l'attention soutenue que réclame toute œuvre de ce genre pour en saisir l'indiscutable beauté et la grande valeur artistique. Un *septuor* pour piano, instruments à cordes et trompette, en *mi bémol majeur* de Saint-Saëns a terminé la soirée. Ici les effets de sonorité l'emportent sur la réelle inspiration des motifs. Le style, comme dans toutes les œuvres de Saint-Saëns est correct, pur, les rythmes sont heureusement trouvés et les instruments traités avec toute la compétence d'un symphoniste émérite, mais on y chercherait en vain l'élévation de la pensée, qui en somme fait toute la grandeur d'une œuvre. Loin de nous l'idée de ne pas apprécier à leur juste valeur ces pages qui sont un modèle de forme et de précision, et qui, grâce au génie créateur de Saint-Saëns, consacrent d'une éclatante façon l'heureuse union des cuivres avec les cordes et le rôle tout indiqué que ceux-là peuvent remplir dans ce qu'on est convenu d'appeler la musique de chambre.

A.-Q. A.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*. — La reprise de *Werther* est sans contredit ce que la direction nous a donné de mieux jusqu'à présent, au point de vue de l'exécution musicale et de la mise en scène, qui cependant, pourrait être un peu plus soignée : *Werther* semblait poursuivre Charlotte qui tourne autour d'un clavecin et d'un canapé mal disposés, c'est presque comique. M. Glück, l'excellent artiste (nous ne disons pas ténor, la voix manquant un peu de timbre), dont nous allons être privés, a su imprimer à tout à son rôle une vie extraordinaire faite tantôt de chevalerie,

tantôt de sentiment, sans aucune recherche d'« effets », sans cette affectation qui caractérisait le jeu de son prédécesseur, et qui enlevait à l'auditeur toute jouissance esthétique. M^{lle} Gianoli a donné de Charlotte une interprétation très personnelle et qui n'est pas pour nous déplaire; peut-être pourrait-on souhaiter Charlotte plus blonde de chevelure... et d'allure. A signaler aussi M^{lle} Lacroix et M. Greil.

Encore une reprise : *Lohengrin* avec le ténor Engel, qui hélas ! n'a plus sa voix d'antan et dont l'interprétation quelque peu salonnière du héros ne saurait nous enthousiasmer. Quant au reste, mieux vaut pour l'instant le passer sous silence : orchestre, chœurs, chanteurs (mettons à part M^{me} Bonade qui a fait preuve de grande conscience artistique) semblaient faire leur partie respective en gens salariés, mais sans amour, sans conviction aucune. Si c'est là le fruit des enseignements recueillis par nos directeurs en leur pèlerinage de Bayreuth, il eût mieux valu qu'ils ne se dérangeassent point, se bornant — chose infiniment plus aisée, — à lire les indications de Wagner, formulées en grand nombre, soit dans la partition, soit dans ses écrits, et à les réaliser ! Espérons qu'à l'avenir on voudra bien tenir compte du fait qu'une œuvre telle que *Lohengrin* nécessite de la part de tous un vigoureux effort et qu'on n'y saurait — sous peine de la caricaturer — négliger le moindre détail.

— Quelques nominations à signaler, en ces dernières semaines, dans nos sociétés genevoises : c'est M. B. van Perck qui a été nommé directeur de l'*Union instrumentale genevoise*, il entrera en fonctions le 1^{er} janvier et sera remplacé à l'Harmonie nautique par M. Tornare. A la *Cécilienne*, on annonce la rentrée de M. Bergalonne qui, paraît-il, reprendrait les fonctions de directeur, de moitié avec M. Roch, le directeur actuel.

SUISSE. — La *Société Chorale* de Neuchâtel vient d'adresser à ses membres passifs la circulaire suivante :

« Nous avons le plaisir de vous informer que la Société Chorale a recommencé ses répétitions régulières depuis le mois d'octobre et qu'elle se prépare à donner ses deux concerts traditionnels, les 37^e et 38^e de la série.

Comme de coutume, nous avons l'honneur de vous donner connaissance du programme élaboré pour la prochaine saison musicale.

Le premier concert, fixé au 27 janvier 1894, comprendra deux œuvres capitales :

1^o Le *Requiem*, de Mozart,

2^o La *Cantate*, de J.-Séb. Bach, n^o 21.

(édition de la Société Bach, à Leipzig,) qui est connue sous ce titre : *Ich hatte viel Bekümmerniss*. L'immortel chef-d'œuvre de Mozart est suffisamment connu pour que nous puissions nous dispenser d'en énumérer les radieuses beautés et les innombrables richesses d'harmonie et d'inspiration. Quant à la cantate, une des premières et la plus célèbre de Bach, si elle n'atteint pas les grandes di-

mensions des Passions, elle s'impose néanmoins comme une des œuvres les plus puissantes et les plus dramatiques du vénérable représentant de l'art protestant.

Les solistes engagés pour cette audition sont M^{lle} Frida Buchler, soprano, M^{lle} Jeanne Heer, alto, M. J. Jacob, ténor, et M. J. Burgmeier, basse. Enfin, notre directeur, M. Röthlisberger, se propose de donner à cette occasion une nouvelle conférence qui aura pour sujet : *Mozart, sa vie et son œuvre*.

La date du second concert n'a pu être fixée encore : il aura lieu après Pâques, soit le 21 ou le 28 avril.

H. Berlioz, le grand symphoniste français, figurera seul au programme avec sa trilogie sacrée : *L'enfance du Christ* pour chœur, solis et orchestre. Indépendamment de l'intérêt que présente cette œuvre, à titre de nouveauté pour Neuchâtel, les amateurs de musique seront certainement heureux de faire connaissance d'un compositeur peu ou point entendu chez nous et dont aucune œuvre de quelque importance n'a été exécutée jusqu'ici dans les concerts de notre ville.

Le Comité pour 1894-95 est composé de MM. Rod. Schinz, *président*; Eug. Bouvier, *vice-président*; Arthur Dubied, *secrétaire*; Albert Quinche, *caissier*; Jules Hotz, *membre adjoint*; M^{me} Lecoultre-Jacottet; M^{lles} Jeanne Gerster; Marie Calame; Hélène de Montmollin. »

— La marche funèbre composée par Wagner, en 1844, à l'occasion de la nouvelle inhumation de Weber à Dresde, n'a jamais été publiée, ni jouée même une seconde fois. Or, la Société philharmonique de New-York annonce que M^{me} Wagner a envoyé une copie de cette marche à son kapellmeister, M. Seidl, qui la fera entendre le 14 décembre prochain. Pour le jour de l'an cette marche sera publiée, après avoir dormi dans les cartons de Wagner pendant un demi-siècle.

— Le docteur Abraham, propriétaire actuel de la célèbre maison d'édition Peters, a fondé une bibliothèque musicale publique destinée à devenir bientôt unique en son genre. A peine fondée, elle renferme déjà plus de 16,000 volumes.

On y trouve notamment les partitions de tous les opéras modernes ayant obtenu quelque succès. La salle de lecture, absolument publique, est richement ornée des portraits des grands maîtres; on y voit aussi exposés des autographes précieux, tels que le manuscrit de l'*Invitation à la Valse*, de Weber, celui de la *Romance en sol*, de Beethoven, et une esquisse de l'*Iphigénie en Tauride*, de Gluck.

— Le Musée Wagner, de M. Oesterlein, dont le catalogue contient actuellement plus de 4,000 numéros, sera prochainement cédé à une maison américaine pour la somme de 110,000 marks.

— On annonce que Peter Benoît, le grand maître flamand, travaille à un opéra en trois actes sur un livret tiré du célèbre roman de Ed. Bulwer-Lytton,

Les derniers jours de Pompéi. L'œuvre terminée, le texte en serait traduit en français, de manière à permettre une exécution au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

— A l'*Aquarium* de Londres, un pianiste nommé Berg a récemment battu le fameux record de Gravignani, qui, à Rome, joua du piano pendant 26 heures consécutives. Berg, en effet, a gagné le pari de jouer pendant 36 heures sans s'arrêter. Cette incroyable force de résistance est, paraît-il, le résultat d'un entraînement longuement préparé. Pendant son enfance, Berg jouait déjà du piano pendant plusieurs heures par jour; étant étudiant, il porta la dose à 10 heures; récemment, à Carlsbad, il joua pendant 24 heures, et le voilà maintenant à 36.

On se demande avec inquiétude où il en arrivera s'il continue.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A St-Petersbourg, en sa villa Peterhof, Antoine Rubinstein, le 20 novembre, à l'âge de 64 ans (voir plus haut la notice empruntée à l'*Ouest-Artiste*, de notre excellent collaborateur M. E. Destranges).

— Aux bains de la Poretta (Italie), M^{me} Rosina Penco, célèbre cantatrice qui brilla notamment à Paris, vers 1860.

BIBLIOGRAPHIE

Rivista musicale italiana. — Anno I, Fascicolo 4^e. — Fratelli Bocca, Editori. Torino 1894.

La 4^{me} livraison de cette revue musicale unique en son genre contient de nouveau toute une série d'articles des plus intéressants et dus aux plumes les plus autorisées d'Italie, de France et d'Allemagne. En voici le sommaire :

L. Torchi : Canzoni ed arie italiane ad una voce del secolo XVII. — *A. Ernst*. Le motif du Héros dans l'œuvre de R. Wagner (un chapitre extrait du prochain ouvrage de notre excellent collaborateur M. Alfred Ernst : *L'art de Richard Wagner*. — *L'œuvre musicale*, dont nous attendons impatiemment la publication). — *A. Sandberger*, Orlando di Lasso. *M. Griveau*. Le sens et l'expression de la musique pure. — *La Direzione*, Il teatro lirico internazionale (con 4 tavole e parecchie incisioni nel testo). — Recensioni. Note Bibliografiche, etc., etc.

CONCERTS

du 1^{er} au 15 décembre.

GENÈVE, 2 décembre : Victoria-Hall. Récital d'orgue de M. Ch.-M. Widor.

— 8 décembre : Théâtre. Troisième concert d'abonnement (dir. M. Willy Rehberg), avec le concours de M^{me} Bloomfield-Zeisler, pianiste.

— 10 décembre : Réformation. Concert donné par M^{me} Clara Schulz, avec le concours de M^{lle} Frida Scotta et de M. Fritz Schousboë.

LAUSANNE, 7 décembre : Grande salle du Théâtre. — Troisième concert d'abonnement (dir. M. Georges Humbert), avec le concours de M^{me} Bloomfield-Zeisler, pianiste.

MM. les directeurs de musique de la Suisse romande sont priés de nous faire parvenir aussitôt que possible les programmes des principaux concerts donnés sous leur direction.

Imprimerie Fick (Maurice Reymond et C^{ie}).

E.-R. SPIESS

Place St-François, 2 — LAUSANNE — 2, Place St-François

MUSIQUE, PIANOS, INSTRUMENTS

Tous les ouvrages, morceaux indiqués dans le Guide Eschmann sont en magasin.

- C. ESCHMANN-DUMUR. Guide du jeune pianiste, classification méth. et graduée d'œuvres diverses, pour piano. 2^{me} édition fr. 5, relié fr. 6 —
- C. ESCHMANN-DUMUR. Exercices techniques pour piano » 10 —
- G.-A. KÆLLA. Théorie de la musique . . . » 1 —
- » Exercices de chant . . . » 2 —
- » Chansonnier Suisse, pr chœurs d'hommes. » 1 40 —
- H. MASSET. Exercices de chant . . . » 2 50
- J.B. ROTSCHY. Recueil de chants pour la famille (*Liederschatz*), en français, broché » 4 —
- relié. » 5 —

Grand Abonnement de Musique

Correspondance journalière avec Paris, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie.

Ch. Eggimann & C^{ie}, Libraires

GENÈVE.

OCCASION

FÉTIS. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE DES MUSICIENS ET BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE LA MUSIQUE. — Deuxième édition entièrement refondue et augmentée de plus de moitié. Paris, Firmin-Didot. 1869-1873. 8 vol. grand in-8^o, reliés 1/2 chagrin. Au lieu de 64 fr. broché Fr. 40.—